



Maintenant, c'est le cadre et non le tableau qui a toute l'attention de Leo Thompson, dans son usine de Miami.

Un ancien des gardes-côtes américains recherchait un meilleur moyen d'encadrer ses propres peintures. Il a trouvé maintenant un meilleur métier en fabriquant des ...

Cadres de tableaux en aluminium

LEO Thompson est aujourd'hui homme d'affaires, à Miami, Floride, parce qu'il a été un artiste désillusionné pendant les années qu'il a passées dans le Service des Gardes-Côtes des États-Unis. Sa déception était causée par les cadres, très ordinaires, en bois qu'il trouvait pour exposer ses peintures à l'huile. Ces cadres se gauchissaient, s'ouvraient dans les angles et devaient fréquemment être réparés.

Thompson déclare qu'il en était venu à rêver de solides cadres métalliques pour ses tableaux et il décida finalement de passer à

l'action à ce sujet. En sa qualité de compagnon machiniste, métallurgiste et chef d'un des services de l'aviation des Gardes-Côtes, il avait accès à l'atelier pour procéder à ses essais, en dehors de ses heures de travail. Lorsqu'il se retira du service en 1953, il avait élaboré tous les détails de ses cadres en aluminium coloré et il était prêt à devenir un industriel. Il avait pris un brevet pour ses cadres.

A l'heure actuelle, il sort de sa petite usine des encadrements de tableaux et de miroirs en huit styles différents, en aluminium électro-

Coupe de quelques-unes des moulures de cadres que Thompson peut livrer en de nombreuses couleurs.





Maintenant, c'est le cadre et non le tableau qui a toute l'attention de Leo Thompson, dans son usine de Miami.

Un ancien des gardes-côtes américains recherchait un meilleur moyen d'encadrer ses propres peintures. Il a trouvé maintenant un meilleur métier en fabriquant des...

Cadres de tableaux en aluminium

LEO Thompson est aujourd'hui homme d'affaires, à Miami, Floride, parce qu'il a été un artiste désillusionné pendant les années qu'il a passées dans le Service des Gardes-Côtes des États-Unis. Sa déception était causée par les cadres, très ordinaires, en bois qu'il trouvait pour exposer ses peintures à l'huile. Ces cadres se gauchissaient, s'ouvraient dans les angles et devaient fréquemment être réparés.

Thompson déclare qu'il en était venu à rêver de solides cadres métalliques pour ses tableaux et il décida finalement de passer à

l'action à ce sujet. En sa qualité de compagnon machiniste, métallurgiste et chef d'un des services de l'aviation des Gardes-Côtes, il avait accès à l'atelier pour procéder à ses essais, en dehors de ses heures de travail. Lorsqu'il se retira du service en 1953, il avait élaboré tous les détails de ses cadres en aluminium coloré et il était prêt à devenir un industriel. Il avait pris un brevet pour ses cadres.

A l'heure actuelle, il sort de sa petite usine des encadrements de tableaux et de miroirs en huit styles différents, en aluminium électro-

Coupe de quelques-unes des moulures de cadres que Thompson peut livrer en de nombreuses couleurs.

